

Date de soumission : 11/05/2020 Date d'acceptation : 30/05/2020 Date de publication : 30/06/2020

COMPTE-RENDU D'OUVRAGE

TRONCY C. et DE PIETRO J.-F., GOLETTA L. ET KERVRAN M. (Coll.). 2014. *Didactique du plurilinguisme : approches plurielles des langues et des cultures. Autour de Michel Candelier*. Presses universitaires de Rennes. 513 pages.

TRONCY C. and DE PETRO J.-F., GOLETTA L. AND KERVRAN M. (Coll.). 2014. *Didactics of multilingualism : multiple approaches to languages and cultures. Centred around Michel Candelier's work*. Rennes University Press. p. 513.

Youcef BACHA
Université d'Ali LOUNICI-Blida2/Algérie
bachayoucef2016@gmail.com

Résumé : *L'émergence d'une didactique plurilingue et pluriculturelle et/ou interculturelle, telle qu'elle est décrite dans les travaux impulsés par le Cadre Européen Commun de Référence (siglé CECR) et bien avant - nous citons, entre autres, les travaux de COSTE, BILLIEZ ET CANDELIER - implique un changement paradigmatique et épistémologique. Elle promeut la réflexivité sur les pratiques didactiques et la concitoyenneté. Dans la présente contribution, nous tenterons d'esquisser les idées-forces et les concepts-clés véhiculés dans cet ouvrage dont les contributions se greffent en gros autour de la pensée de Michel CANDELIER en tant qu'initiateur des approches dites plurilingues et pluriculturelles, ce dont les caractéristiques fondamentales sont la connaissance-reconnaissance des langues-cultures, l'altérité, le vivre et l'agir ensemble.*

Mots-clés : *Didactique du plurilinguisme, Michel CANDELIER, Approches plurilingues, interculturel, éveil aux langues, intercompréhension entre les langues parentes.*

Abstract : *The emergence of a multilingual and multicultural and/or intercultural didactic, as described in the works impulse by the Common European Framework of Reference, before - we quote, among others, the works of COSTE, BILLIEZ, CANDELIER - involves paradigmatic change and epistemo-methodological change. It promotes reflectivity on teaching practices and citizenship. In this contribution, we will try to outline the important ideas and key concepts in this book, whose contributions are basically based on Michel CANDELIER's thinking as the initiator of so-called multilingual and multicultural approaches, which are fundamental features of knowledge and recognition of languages and cultures, alternative, living and working together.*

Keywords : *Didactic of plurilingualism, Michel CANDELIER, plurilingual approaches, intercultural, languages awareness, the intercompréhension between a related languages.*



1. Motivation et choix de l'ouvrage

Étant donné que notre spécialité de doctorat s'inscrit dans la perspective de la didactique du plurilinguisme et la sociodidactique ainsi que notre thèse porte sur la problématique du plurilinguisme en contexte éducatif, nous avons opté pour le compte-rendu de tel ouvrage auquel nous faisons référence souvent dans nos travaux de recherche et qui constitue par conséquent la pierre angulaire de la recherche en didactique du plurilinguisme et de l'interculturel. Il réunit les travaux chantiers des chercheurs ayant fortement marqué l'approche holistique promouvant la valorisation du plurilinguisme.

Le présent ouvrage tend à répondre à la problématique de l'enseignement-apprentissage *des* langues-cultures (promouvoir la pluralité linguistico-culturelle) et l'enseignement-apprentissage *DANS* les langues-cultures (établir des passerelles entre les langues-cultures) qui s'impose actuellement comme approche interdisciplinaire. En effet, la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle permet de développer une visée « *alter* » et « *inter* » à travers aussi bien l'*intercompréhension* entre les langues et les cultures que la *contextualisation* des apprentissages, dans la mesure où l'apprenant prend appui sur la(les) langue(s) premières pour pouvoir appréhender les éléments linguistiques et culturels de la(des) langue(s) de l'Autre.

Ce faisant, l'apprenant met en place à la fois un système comparatif et synergique dans le but est de mettre en lumière les divergences et les convergences co-existantes entre les langues-cultures. Cette intersection ou plutôt ce décloisonnement des langues-cultures développerait chez la personne apprenante- en tant qu'acteur social - à la fois une *décentration* et une *familiarisation*. *Primo*, la capacité de *décentration* s'exprime à travers la prise de distance par rapport à soi-même, en d'autres mots il s'agit de la connaissance de la (des) langue(s)-culture(s) dite(s) « maternelle(s) » et la reconnaissance de la dimension linguistique et culturelle de « l'Autre ». *Secundo*, l'aptitude de *familiarisation* se manifeste via le processus consistant à s'habituer à des individus et à des situations où l'apprenant peut appréhender de nouveaux éléments linguistiques et culturels.

2. Présentation succincte de l'auteur initiateur : Michel CANDELIER

Michel CANDELIER est professeur émérite de politiques linguistiques éducatives et didactiques du plurilinguisme de l'Université du Maine (Le Mans, France). IL est Président de l'Association internationale Éducation et Diversité Linguistique et Culturelle (EDiLiC) et Coordinateur du programme CARAP (Cadre de Référence pour les Approches Plurielles) mis en place par le Conseil de l'Europe.

3. Compte-rendu de l'ouvrage



Il est difficile, d'une part, de faire une synthèse d'un ouvrage dense et documenté comprenant 513 pages, mais il est, d'autre part, aisé car toutes les contributions s'inscrivent dans la même lignée et se réunissent autour de Michel CANDELIER et son travail de recherche dans le champ de la didactique du plurilinguisme et des approches plurielles. C'est un ouvrage de haute facture puisqu'il tend à être un guide pour la recherche en didactique du plurilinguisme, tout en mettant en interaction les textes de MC et ceux des autres contributeurs.

L'ouvrage débouche sur des réflexions didactiques « autour des approches plurielles », notant qu'avant leur émergence, MC collabore avec l'équipe de recherche de Louise DABENE à Grenoble. À partir de là, le travail amorcé sur *l'éveil aux langues* dans les années 1980, sur les traces de *l'Awareness of language* dans le monde anglo-saxon, constitue les germes de «*la didactique plurilingue*». Les assises de ses œuvres s'articulent autour de la pensée complexe, holistique et éclectique, militant « contre le cloisonnement et la fragmentation des langues », dont l'ambition est de véhiculer un « enseignement-apprentissage polycentrique et transfuge qui s'appuie sur l'entrelacement entre les langues. Cette réflexion amorce l'avènement d'une nouvelle mouvance de recherche dénommée » les approches plurielles des langues et des cultures.

3.1. Autour des approches plurielles

La notion d'approches plurielles des langues et des cultures, associée au champ de la didactique du plurilinguisme est en train d'acquérir promptement une forte visibilité et un regain d'intérêt tant dans les milieux professionnels de l'éducation que dans le domaine de la didactique des langues, grâce, en particulier, à la diffusion d'un référentiel de compétences CARAP* qui décrit les objectifs escomptés et les matériaux assignés que ces approches permettent de travailler.

L'ouvrage propose une réflexion sur cette notion à partir des travaux de Michel CANDELIER, qui en est l'initiateur, et à travers de nombreuses contributions des collègues qui ont souhaité célébrer ses axes d'investigation. Un faisceau d'interrogations architecturant les thèmes de cet ouvrage : Comment se développe-t-elle aujourd'hui, au-delà de l'univers didactique où elle a été conçue ? Quelles en sont la diffusion, la réception, les circulations dans le champ de la didactique des langues ? Peut-on cerner les contours d'un champ propre aux approches plurielles ?

La première partie questionne le syntagme des Approches Plurielles (AP), leurs spécificités, leurs composantes et leurs articulations avec la didactique des langues et du plurilinguisme. La deuxième partie envisage les approches plurielles (didactique intégrée, intercompréhension entre les langues parentes, éveil aux langues et l'interculturel) sous l'angle de leurs réceptions institutionnelles et sociales, dans la diversité et la complexité des contextes socioculturels et socio-langagiers. Enfin, la dernière partie introduit les approches plurielles dans les méandres de la didactique des langues de ces quarante dernières années et esquisse un aperçu de son positionnement didactique.

3.2. La première partie

Le premier chapitre s'ouvre sur trois textes de M. Candelier, qui répondent à deux interrogations constitutives relatives à l'éveil aux langues : la relation entre la langue maternelle et les langues étrangères et la comparaison entre les langues.

* Le Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures.

Christine BOURGUIGNON et Michel CANDELIER dans l'article intitulé : « La place de la langue maternelle dans la construction par l'élève des notions grammaticales requises pour l'apprentissage d'une langue étrangère » soulignent l'important passage de LM à LE, dans la mesure où l'apprenant transpose le CONNU (le déjà-là) vers l'INCONNU (le construit) et inversement « un syncrétisme langagier » pour faciliter son apprentissage. « Apprendre, c'est faire des hypothèses à partir à la fois du connu et de ce que l'on perçoit du nouveau, afin, soit d'intégrer ce nouveau dans le connu, soit d'aménager le connu pour qu'il puisse intégrer le nouveau.» (Bourguignon et Candelier, 2014 : 92)

Le maillage produit entre les langues développe une compétence (méta) réflexive et métalinguistique où l'apprenant réfléchit sur la langue étrangère aussi bien que sur la langue dite maternelle.

Dans le cadre des activités métalinguistiques concernant la LE, l'élève établira spontanément des liens avec le « connu » que constitue sa connaissance implicite et explicite des régularités propres à la LM [...] Pour cela, il doit accorder une place à la réflexion sur la langue maternelle. » (Ibid., 96)

Ildiko LORINCZ, dans son article « Réflexivité et approches plurielles mises en œuvre d'un projet d'éveil aux langues en Hongrie », rapporte son expérience dans une classe de primaire en Hongrie dont l'objectif est de mettre en relief la capacité métalinguistique et le processus de transfert ainsi que l'ouverture à la diversité des langues et des cultures.

CANDELIER, qui, à son tour, met au centre de son intérêt « la diversité linguistique » plaide en faveur d'une véritable réflexion, dont les acquis antérieurs, notamment son répertoire communicatif et sa grammaire intériorisée servent appui pour résoudre des situations de problèmes dans le domaine des apprentissages langagiers. (Ildiko LORINCZ, 2014 : 130)

L'éveil aux langues permet de développer une compétence plurilingue où l'apprenant peut comparer de nombreuses langues en en décelant les ressemblances et les dissemblances afin de faciliter leur apprentissage : « Les différentes activités à l'éveil aux langues invitent à pratiquer de manière régulière à une réflexion contrastive à partir de langues non familières sont conçues pour développer une culture métalinguistique réflexive. » (Ibid. : 131)

Les autres contributions ont un ancrage épistémologique envisageant, en gros, l'éveil aux langues et l'intercompréhension. J.-F. Bourdet dans son article intitulé « Éveil aux langues, du plaisir à la découverte », conçoit l'interculturel ou le rapport identitaire/altérité et l'intercompréhension des langues comme un enrichissement linguistique plutôt que comme une malédiction séparatiste et dé-constructrice de la tour de Babel (le monolinguisme posé et imposé). « L'intercompréhension entre les langues parentes active d'une autre manière le potentiel réflexif des acteurs.» (Ibid : 138)

Comme chaque langue est véhiculaire de traits spécifiques (culturèmes), la découverte d'une autre culture enclenche quelquefois des chocs et des "représentations négatives" : l'approche interculturelle met l'accent sur le nécessaire choc en retour lié à la découverte d'une langue et cultures autres, sur l'imbrication des phénomènes de la représentation qui sont liés à la construction d'une image de l'autre et son rapport étroit à l'image de soi. (Ibid., 137)

Les autres auteurs, entre autres en France (Françoise LECLAIRE, Aude BRETAGNIER et Patricia Lambert) et au Québec (Françoise Armand) alimentent une réflexion sur la question de la minorisation socio-langagière caractérisant toute situation de migration, tel est le phénomène de l'insécurité linguistique chez les adultes dans le contexte de migration élucidé par F. LECLAIRE.

Les démarches de « L'éveil aux langues » s'associent à des démarches interculturelles (PERREGAUX et Pietro en l'occurrence) par le biais de la mise en place des activités sur la biographie langagière et métalinguistiques qui aident à exploiter/explorer les ressources de répertoire langagier et à produire des dynamiques relationnelles en libérant les tensions sociétales latentes.

Le deuxième chapitre s'ouvre sur la question *curriculaire de l'éveil aux langues* avec un texte de M. CANDELIER coécrit avec J.-F. de Pietro. Les co-auteurs réfléchissent sur l'insertion des approches plurielles dans le curriculum de formation et les disciplines scolaires en proposant une éducation plurilingue et interculturelle.

Joëlle ADEN et Françoise LECLAIRE publient un article dont le titre est *Éveil aux langues et théorie de la complexité : reconfigurations linguistiques et théoriques*. Lequel traite de la théorie de l'inaction et l'éveil aux langues comme deux concepts voire deux théories ayant une similitude fonctionnelle. « Dans la théorie de l'inaction, les langues ne sont pas une représentation d'une réalité indépendante des sujets, mais elles constituent un des moyens de se lier aux autres. » (Joëlle ADEN et Françoise LECLAIRE 2014 : 144) Quant à l'éveil aux langues, il « permet de percevoir intellectuellement et d'accepter que les langues traduisent les manières différentes dont les humains perçoivent le réel dans l'action sociale. » (Ibid., 145).

Aude BRETEGNIER dans son article, « *Approches plurielles pour déconstruire l'insécurité linguistique ?* » focalise son intention sur la biographie langagière comme technique permettant à l'apprenant de relater et réfléchir sur son expérience langagière.

Il s'agit de mettre les apprenants en position de produire un regard réflexif et compréhensif sur leurs parcours de et en langues, pour apprendre à s'y positionner comme des « acteurs », non seulement de leur apprentissage, mais aussi plus globalement de leur « histoire de langues », légitimés à faire des choix quant au devenir de leur répertoire plurilingue. (Bretegnier, 2014 :163)

L'auteur affirme, en fait, que le statut des langues minorées en société favorise l'insécurité linguistique « Les langues sont socialement placées dans une relation cristallisée qui favorise l'insécurité linguistique. » (Ibid. : 165)

Martine KARVRAN mène une étude dans l'école primaire, Omen-Welke pour l'enseignement des langues dans le cycle secondaire, Jacqueline Billiez et Diana-Lee Simon dans deux contextes différents, Le Liban et Le Sénégal, traitent de la complexité langagière. Welke propose une typologie d'activités d'éveil aux langues adaptées aux objectifs et aux intérêts du public de l'enseignement secondaire.

J.-F. de Pietro s'interroge sur la malléabilité des frontières entre approches plurielles et approches singulières en ce sens que l'apprentissage de nombreuses langues développe à la fois chez l'apprenant une capacité réflexive et communicative.

Françoise ARMAND met en lumière dans son article, « *Les enjeux spécifiques de l'éveil aux langues en contexte Montréalais québécois* » la pluralité linguistique mise en œuvre en classe à travers des activités qui peuvent éveiller la conscience de l'élève et le sensibiliser également à la richesse langagière dont il témoigne au quotidien. « Plusieurs langues sont proposées dans les activités : certaines sont inconnues de tous les enfants, les autres sont les langues d'un ou de plusieurs enfants de la classe. » (Armand, 2014 : 169)

Étant donné que chaque apprenant est entouré d'une multiplicité/pluralité langagière, le recours à *l'éveil aux langues* comme approche didactique est conçu comme stratégie

davantage avantageuse pour l'enseignement des langues. « La finalité de l'éveil aux langues, « contribuer à la construction de sociétés solidaires, linguistiquement et culturellement pluraliste », est ambitieuse. » (Ibid.: 167)

M. CANDELIER et J.-F. DE PIETRO soulignent dans leur article *Éveil aux langues et argumentations curriculaire : choix européens et fondements empiriques*, l'importance de l'éveil aux langues dans l'apprentissage des langues étrangères, dans le sens où l'apprenant peut découvrir de nombreuses langues et cultures via la comparaison, en cherchant les ressemblances et les dissemblances entre les langues. Cette pratique relève d'une nouvelle politique linguistique. « L'éveil aux langues relève d'un nouveau paradigme des politiques linguistiques éducatives et de la didactique des langues : celui de la recherche d'un véritable plurilinguisme, opposé à celui de la maîtrise « complète » d'une voire deux langues « étrangères ». » (Candelier et de Pietro, 2014 : 193)

Marisa CAVALI, *Des démarches de classes aux curriculums : approches plurielles et fondements didactiques en questions*, explique la conformité des approches plurielles à la pluralité et à l'hétérogénéité des attentes de la classe. Cette pluralité va de pair avec la disparité cognitive des apprenants. « Face à la diversité des besoins des classes et des élèves, la richesse d'activités possibles qu'ouvrent les approches plurielles autant de possibilités d'action qu'il s'agit de choisir à bon escient » (Cavali 2014 : 200)

3.3. La deuxième partie

La deuxième partie de cet ouvrage couvre la question de la diffusion des approches plurielles et la formation des enseignants au plurilinguisme. Un article de Michel CANDELIER destiné au journal *Le Monde* qui incite les responsables à tenir compte des approches plurielles dans le contexte institutionnel.

Ana Isabel Andrade, Maria Helena ARAUJO et SA, FILMONA Martins et Ana Sophia PINHO appréhendent le contexte d'enseignement au Portugal en mettant l'accent sur les obstacles qui contraignent l'enseignement des langues, à savoir le cloisonnement des disciplines et la compartimenté des matières enseignées.

Les articles de Fleurette Barranco et de Nathalie JEUDY-KARAKOC se placent sur le terrain de la formation des enseignants, en France, aux approches plurielles.

Nathalie Auger propose des matériaux conçus pour les activités de l'*éveil aux langues* : les enseignants sont appelés à comparer les langues afin d'en extraire les ressemblances et les dissemblances, ce qui facilite par conséquent leur appropriation.

Marie Thérèse Vasseur et Violaine Bigot pensent la question de la prise en charge de la variation langagière et la formation des enseignants à la réflexivité sur les pratiques langagières.

Le quatrième chapitre s'attèle à décrire la diversité langagière (Danièle AUMER) et la cohésion sociale (Christine PERREGAUX et Gilles FORLOT) et (Isabelle Audras). Les auteurs expliquent que la pluralité langagière correspond à la diversité sociétale et que la valorisation de la variation langagière assure la cohésion sociétale.

G. FORLOT explique que le concept de « cohésion sociale » ne correspond pas conformément à la pluralité langagière et à la diversité culturelle en raison de restreindre le champ de l'échange et de l'hétérogénéité.

Audras s'intéresse à *l'éveil aux langues* qui se pratique par des enseignants universitaires dans une maison de quartier, un dialogue prometteur et des échanges inédits qui s'instaurent entre les parents d'élèves et les enseignants, cela permet de faire émerger la cohésion sociale entre tous ces acteurs.

3.4. Troisième partie

Les auteurs Josef Huber, Franz-Josef Meissner et Anna SCHRÖDER-SURA définissent le plurilinguisme comme concept élastique, étant en rapport avec les approches plurielles se construisant en interaction et en dialogue avec leurs univers sociaux et politiques. M. CANDELIER ouvre une perspective épistémologique se caractérisant par une dichotomie paradoxale : unité/diversité ; dedans/dehors ; théorie/pratique.

C. PUREN, quant à lui, considère la discipline de la didactique comme un espace de débat. Un débat sur la didactique du plurilinguisme et les approches plurielle.

V. CASTELLOTTI conçoit la didactique du plurilinguisme comme une forme à la fois plus globale et plus située de didactique des langues. Elle mobilise la diversité à l'intérieur de l'unité. Elle reprend la pensée de J.-C. BEACCO et M. BYRAM : « l'éducation plurilingue et pluriculturelle comme éducation à l'acceptation positive de la diversité linguistique et culturelle. » (Cavali, 2014 : 439)

J. BILLIEZ et Diana-LEE SIMON insistent sur la dimension sociale et individuelle des usages des langues ainsi que l'abolition des cloisons étanches entre les langues : maternelle(s) et étrangère(s) « La frontière entre langue maternelle et langue étrangère devient floue. » (Billiez et Lee Simon 2014 : 445)

Enfin, Daniel COSTE réfléchit, dans son article s'intitulant « Approches plurielles » et/ou « approche plurielle » entre diversité du singulier et singularité du pluriel, sur la question de la diversité du singulier et la singularité du pluriel en posant les jalons d'une didactique des langues paradoxale (singulière et plurielle) qui part d'un compartiment féconde (monolinguisme) à une complémentarité profonde (plurilinguisme).

parler d'approche plurielle d'une didactique singulière, c'est poser que chaque didactique de langue, prise isolément (langue de scolarisation, langue régionale, langue étrangère, langue de minorité, de migration), c'est à même tout à la fois de développer des conceptions, des ressources et des démarches propres à l'apprentissage linguistique et communicationnel singulier de cette langue et d'offrir aux apprenants des occasions de contact pratique et réflexif avec une ou plusieurs autres langues ; ces expériences de contact se caractérisant comme « à double détente » et à double bénéfique : ouverture sur une altérité, mais aussi en retour, approfondissement par le biais de la connaissance/ maîtrise de la langue apprise. (Coste, 2014 : 459)

4. Pour ne pas conclure

« Un pavé dans la mare, dont les ricochets n'ont pas terminé de faire tanguer quelques unes de nos barques épistémologiques » (Castellotti et Moore, 2011 : 252). Par la richesse de son contenu, le présent ouvrage se propose d'être à la fois un outil d'enseignement et un guide pour la recherche en didactique plurilingue. Effectivement, il véhicule une nouvelle philosophie de pratique langagière dans le contexte éducatif en s'appuyant sur les langues premières pour enseigner/apprendre les autres langues (didactique intégrée et intercompréhension entre les langues). Aussi développe-t-il le principe de la mêmeté/ipsité (la connaissance de Soi et la reconnaissance de l'Autre) ; ce rapport *identitaire/alténaire* se (re)construit à travers la mise en place des activités qui mettent en lumière les divergences-convergences entre les langues-cultures.

Partant de ces critères constitutifs de l'identité langagière, l'apprenant développe une compétence plurilingue : plurielle, partielle, hétérogène et hétéro glossique. Ces traits caractéristiques vont à l'encontre du perfectionnisme linguistique (le bi/plurilinguisme parfait et le prototype d'un locuteur idéal). Cette compétence dite plurilingue correspondrait au contexte sociétal dont la variation/variété linguistique demeurerait les seuls faits saillants au quotidien, dont la prise en charge en classe de langue assurerait la cohésion sociale/scolaire (la sécurité linguistique) ; et ce convie les acteurs institutionnels, y compris les formateurs, à mettre sur pieds cette pratique didactique et à institutionnaliser un projet de Socio didactique du plurilinguisme prenant en charge les variétés linguistiques dites parfois langues minorées pour réduire voire bannir la discrédance qui sépare le scolaire du sociétal et *vice-versa*.

Références bibliographiques

1. CASTELLOTTI V. et MOORE D. 2011. « La compétence plurilingue et pluriculturelle : genèse et évolution d'une notion-concept. ». Dans BLANCHET Ph. et CHARDENET P. (dir.) *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*. EAC, Paris.
2. Cadre de Référence Pour les Approches Plurielles : [https://carapecml.at/FREPAforationalcontact points / Team/MichelCandelier/tabid/2876/language/fr-FR/Kervran \(coll.\), *Didactique du plurilinguisme : approches plurielles des langues et des cultures. Autour de Michel CANDELIER* », *Lidil*, 50, 213-215. <https://journals.openedition.org/lidil/3654>, consulté le 10 mai 2020.](https://carapecml.at/FREPAforationalcontact%20points%20Team/MichelCandelier/tabid/2876/language/fr-FR/Kervran%20(coll.)%20Didactique%20du%20plurilinguisme%20approches%20plurielles%20des%20langues%20et%20des%20cultures.%20Autour%20de%20Michel%20CANDELIER%20%2C%20Lidil%2C%2050%2C%20213-215.%20https://journals.openedition.org/lidil/3654)
3. CAVALI. M 2014. *Des démarches de classes aux curriculums : approches plurielles et fondements didactiques en questions*
4. COSTE D, 2014. *Approches plurielles » et/ou « approche plurielle*.
5. DOMPMARTIN-NORMAND C. 2014. « Christel TRONCY et Jean-François De Pietro, Livia GOLETTO et Martine.
6. LORINCZ. I. 2014. « Réflexivité et approches plurielles mises en œuvre d'un projet d'éveil aux langues. *Hongrie*
7. TRONCY C, DE PIETRO J-F, GOLETTO L. et KERVRAN M. (coll.). 2014. *Didactique du plurilinguisme : approches plurielles des langues et des cultures. Autour de Michel CANDELIER*. Presses universitaires de Rennes. Default.aspx, consulté le 10 mai 2020.